

## Zeitgenössisches an den Sommets Musicaux de Gstaad

**Am Sonntag stand auf dem Festivalprogramm der Sommets Musicaux de Gstaad ein Konzert mit der Violinistin Élise Bertrand und Gaspard Thomas, ihrem Begleiter am Flügel. Die St.-Niklaus-Kapelle in Gstaad war voll besetzt.**

JENNY STERCHI

Und es war unglaublich, was die 21-jährige Élise Bertrand aus ihrer Violine herausholte. Ob man zeitgenössische Musik mit ihren Dissonanzen und ihrer Atonalität mag oder nicht. An ihren unglaublichen Fähigkeiten als Musikerin liess die junge Französin keinen Zweifel. Und der Blick auf das Programm des Konzertes verblüffte ein weiteres Mal.



### Grosses Talent

Gleich zu Beginn präsentierte Bertrand eine Eigenkomposition, souverän begleitet vom Pianisten Gaspard Thomas am Flügel. Eigensinnig, schnell, kraftvoll und für den Laien nicht ganz einfach zu verstehen, reihte sie die Töne aneinander. Sie kann bereits heute auf einige Preise zurückschauen, die ihr für Eigenkompositionen und die Interpretation zeitgenössischer und weniger bekannter Stücke verliehen wurden. Auch Auftragsstücke hat sie schon realisiert.

Dass die junge Violinistin, die bereits mit elf Jahren begann, zu komponieren, beim Geigenspiel eins wird mit ihrem Instrument, zeigte sie am Sonntagnachmittag eindrucksvoll. Die Saiten mal lang gestrichen, mal gezupft und mal scheinbar beides miteinander verbunden, liess sie die Violine bisweilen sehr fremd klingen. Den Kopf für kurze Momente beinahe auf dem Instrument abgelegt, schien sie genau hören zu wollen, was aus dem hölzernen Körper herauskommt.

### Nichts ohne Piano

Im zweiten Stück präsentierte sie die «Sonate pour violon et piano no.1 en la majeur op.13» von Gabriel Fauré. Ebenso hoch wie die Leistung der Violinistin ist die des Pianisten einzuschätzen. Weite Sprünge, schnelle Läufe und unverhoffte Pausen gaben der Violine den passenden Rahmen. Auch das spät einsetzende Zusammenspiel bei Wolfgang Rihms «Episode» begeisterte die zahlreichen Zuhörenden. Den Anfang gestaltete Élise Bertrand solistisch.

Den Schlusspunkt setzten die beiden Musiker an diesem Nachmittag mit dem Stück «Tzigane pour violon et piano» von Maurice Ravel. Ein tanzbarer Rhythmus und eine feine Melodie liessen das Publikum hier und da vorsichtig mitwippen.

Das weitere diesjährige Programm der Sommets Musicaux de Gstaad verspricht noch weitere Neuentdeckungen, neben etablierten und namhaften Musikern.

Dimanche, le programme du festival des Sommets Musicaux de Gstaad comprenait un concert avec la violoniste Élise Bertrand et Gaspard Thomas, son accompagnateur au piano à queue. La chapelle Saint-Nicolas de Gstaad était pleine.

Et c'est incroyable ce qu'Élise Bertrand, 21 ans, a tiré de son violon. Que vous aimiez ou non la musique contemporaine avec sa dissonance et son atonalité. La jeune Française ne laissait aucun doute sur ses incroyables talents de musicienne. Et le regard sur le programme du concert a étonné une fois de plus. Grand talent Dès le début, Bertrand présente sa propre composition, accompagné en toute confiance par le pianiste Gaspard Thomas au piano à queue. Volontaire, rapide, puissante et difficile à comprendre pour le profane, elle a enchaîné les notes. Elle peut déjà se remémorer les nombreux prix qui lui ont été décernés pour ses propres compositions et l'interprétation de pièces contemporaines et moins connues. Elle a également réalisé des pièces commandées. Dimanche après-midi, la jeune violoniste, qui a commencé à composer à l'âge de onze ans, a démontré de façon impressionnante que jouer du violon ne fait qu'un avec son instrument. Parfois, les cordes étaient frottées, parfois pincées et parfois les deux semblaient être liées, rendant le son du violon parfois très étranger. Posant presque la tête sur l'instrument pendant de brefs instants, elle semblait vouloir entendre exactement ce qui sortait du corps en bois. Rien sans piano Dans la deuxième pièce, elle a présenté la "Sonate pour violon et piano n°1 en la majeur op.13" de Gabriel Fauré. La performance du pianiste doit être aussi bien cotée que la performance du violoniste. De longs sauts, des courses rapides et des pauses inattendues ont donné au violon le bon réglage. L'interaction tardive dans "Episode" de Wolfgang Rihm a également ravi les nombreux auditeurs. Élise Bertrand a commencé comme soliste. Les deux musiciens ont conclu l'après-midi avec la pièce "Tzigane pour violon et piano" de Maurice Ravel. Un rythme dansant et une belle mélodie laissent le public danser doucement ici et là. La suite de la programmation des Sommets Musicaux de Gstaad promet cette année encore de nouvelles découvertes aux côtés de musiciens établis et reconnus.